

## ● LE PRODUIT



## Obiz. Une carte de loisirs éthique

Un système de réductions comme si les achats étaient groupés. Un site internet pour connaître les offres des "Obiz partners" et animer la communauté Obiz (sur la photo de gauche à droite : Christophe Labare, directeur général, Hortense Guitton, assistante de gestion et de comptabilité, et Brice Chambard, président et fondateur d'Obiz). Un entrepreneur, Brice Chambard, soucieux de concilier vie personnelle et vie professionnelle. Voici les ingrédients de la carte Obiz, créée fin 2010 par l'entreprise éponyme installée à Francheville. Autour de cette carte, non nominative et véritable vecteur de communication et de marketing viral pour les Obiz partners, c'est tout un univers éthique et responsable qui a été créé par le dirigeant. « Elle présente un double objectif, détaille Brice Chambard. D'un côté, elle apporte des réductions aux particuliers pour des loisirs dans les domaines du sport extrême, du bien-être mais aussi pour des activités dédiées à des personnes handicapées. D'un autre, elle soutient les professionnels de ce secteur en leur apportant une clientèle nouvelle pour développer leur chiffre d'affaires. » Près de 20.000 cartes seraient déjà en circulation. Le dirigeant entend constituer un maillage territorial de près de 300 commerciaux, en propre et en agents commerciaux, pour dénicher des Obiz partners (comme I Way, Lady Fitness, Max Aventure mais aussi Yves Rocher, Methodia et O2 services à la personne qui adhèrent au système) et vendre les cartes aux commerces de proximité, entreprises, à l'occasion d'événements... Aucune commission n'est prélevée par l'entreprise sur les réductions négociées auprès des professionnels pour les porteurs de la carte. Le chiffre d'affaires (100 à 150.000 € prévus pour 2011) provient uniquement de la vente des cartes (9,90 € par an sur le site). Obiz emploie cinq personnes et prépare une levée de fonds pour financer ses prochains recrutements. brice.chambard@obiz-concept.fr

## ● COMMENT J'AI FAIT



Matthieu Ponson (à droite) a permis à ses salariés de soutenir un projet d'électrification par énergie solaire d'un village au Laos.



## « J'ai créé la fondation d'entreprise Sogelink »

● L'ENJEU Matthieu Ponson, fondateur et co-dirigeant avec Ignace Vantorre de Sogelink à Caluire, évoque la création et les projets de sa fondation d'entreprise.

« C'est en cherchant un événement pour fêter les dix ans de Sogelink que nous avons eu l'idée de créer une fondation d'entreprise. Le service marketing planchait sur un événement à Paris, lieu central pour inviter quelques-unes de nos 6.000 entreprises clientes. Dans le même temps, la catastrophe en Haïti nous avait tous bouleversés. Plutôt que d'utiliser ce budget communication dans un seul événement, nous avons préféré nous engager dans la durée, sur des projets humanitaires, en impliquant nos salariés. Une fondation d'entreprise correspond aux valeurs de Sogelink qui, depuis sa création et au fur et à mesure de la croissance de ses effectifs, partage ses profits. Nous serons près de 60 personnes d'ici à la fin 2011. « Pour créer la structure juridique, Sogelink a fait appel à un conseiller extérieur. La fondation Sogelink est administrée

par des personnes de l'entreprise et de l'externe.

« Sa vocation devait être proche du cœur de métier de l'entreprise qui, via dict.fr, offre des solutions dématérialisées pour la gestion des travaux à proximité des réseaux. Nous soutenons ainsi des projets liés au développement des réseaux d'eau, d'électricité ou encore de télécommunication, en France comme à l'étranger, pour accompagner des populations défavorisées. Créée fin 2010, notre fondation a permis d'aider, à hauteur de 30.000 €, un projet d'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans une province du Burundi, porté par l'ONG Solidarités International.

« En 2011, trois projets ont été présentés aux salariés de l'entreprise. Un vote a déterminé celui qui serait soutenu. Les collaborateurs ont choisi la fondation Énergies pour le monde, pour son projet d'électrification par énergie solaire d'un village au Laos.

« Des outils tels qu'une lettre d'information et un espace dédié sur notre site internet informent les salariés de l'évolution du projet. Lors des réunions trimestrielles des différents services, nous évoquons l'avancée de ce projet mais aucune personne n'a été désignée spécifiquement pour suivre la fondation.

« Et puis ce n'est pas une action que nous mettons prioritairement en avant, auprès de nos clients notamment, même si l'information est disponible sur notre site. Dans l'avenir, nous réfléchissons à impliquer davantage nos clients. Mais cela se fera sur des opérations spécifiques comme par exemple, 1 € reversé à la fondation pour l'achat de tel service. Ces actions permettront d'augmenter l'enveloppe sur un projet donné.

« Par contre, nous nous rendons compte qu'il y a un vrai impact sur l'extérieur. Si, avec Ignace Vantorre, nous l'avons

fait en priorité pour fédérer l'interne, c'est une action qui reflète notre état d'esprit en dehors de l'entreprise et qui peut nous aider à attirer des talents puisque nous recrutons toujours. « En termes financiers, cette opération nous engage sur minimum cinq ans et 150.000 €, soit 30.000 € par an. Cette somme est abordable pour les PME profitables. D'autant plus que 60 % des sommes engagées dans une fondation d'entreprise sont déductibles des impôts sur les sociétés.

« C'est une belle expérience et nous sommes contents de l'avoir initiée. »

Propos recueillis par  
Stéphanie Polette

### SOGELINK

(Caluire)  
P-dg : Ignace Vantorre  
Chiffre d'affaires 2010 :  
7,8 millions d'euros  
55 salariés  
info@sogelink.fr

## ● EN BREF

## Descours & Cabaud La tradition demeure



Pierre de Limairac a pris sa retraite pour laisser la présidence de Descours & Cabaud, dont le siège est à Lyon, à Thibaut de Grandry (photo), 45 ans. « On garde les traditions tout en donnant un coup de jeune à l'entreprise », commente Pierre de Limairac en introduisant son successeur, issu de la famille Descours.

En 2010, le distributeur a réalisé un chiffre d'affaires de 2,63 Md€ et employé 11.610 collaborateurs dans le monde. Début 2011 a été marqué par quatre acquisitions : Delux (Slovaquie et République tchèque) dans le domaine des EPI et de l'hygiène, Clément (Sud-Ouest) spécialisée dans la quincaillerie du bâtiment en avril, Rodizar (Pays basque espagnol) dédiée aux roulements en mai et Multijoint (Genève) axée sur l'isolation technique et la ventilation en janvier. www.descours-cabaud.com

## GL Events. Nouvel exploitant de La Sucrière à Lyon Confluence

● Gestionnaire d'Eurexpo et de 35 parcs d'affaires à travers le monde, GL Events vient de présenter son nouvel espace dédié à la culture à Lyon : La Sucrière.

Le bâtiment industriel, ses murs et ses sols jonchés de trous, accueillait depuis 2003 les œuvres déjantées de la Biennale d'art contemporain de Lyon. Longtemps seule sur le quartier à recevoir du public, La Sucrière n'a pas échappé à la rénovation de Lyon Confluence. C'est GL Events qui a mis la main sur le site de 10.000 m<sup>2</sup> datant des années 30.

Les travaux (montant total des investissements : 20 M€) ont démarré en septembre 2010. Après la biennale d'art contemporain de 2011, le bâtiment accueillera ses premières manifestations culturelles, commercialisées par GL Events, dès janvier 2012. Car il a bien vocation à être un lieu dédié à l'art, à l'événementiel, aux spectacles, aux concerts. « Il n'y aura pas de manifestations commerciales



La Sucrière conservera sa vocation culturelle avec la Biennale d'art contemporain (photo : A. Leplatre).

mais bien uniquement des événements culturels », a annoncé Olivier Ginon, P-dg de GL Events, exploitant du site et propriétaire de 50 % de l'immeuble aux côtés de VNF. L'investissement est en partie porté par Icade. Sur quatre niveaux, La Sucrière disposera d'un espace modulable de 7.000 m<sup>2</sup> pour des concerts, des spectacles et des expositions du type de la Bienna-

le d'art contemporain. Un bar-lounge sur le toit terrasse et des bureaux compléteront le dispositif.

Complémentaire des salles et centres d'exposition lyonnais, Olivier Ginon affirme que « nous ferons tout pour être en synergie avec les autres lieux de l'agglomération afin de vendre la destination Lyon dans sa globalité ». Voilà sept ans qu'Olivier Ginon

s'était positionné sur le dossier de La Sucrière.

S.P.

### GL EVENTS

(Brignais)  
P-dg : Olivier Ginon  
Chiffre d'affaires 2010 :  
727 millions d'euros  
3.500 salariés  
www.gl-events.com